

Comment les politiques publiques doivent-elles évoluer pour respecter la justice sociale dans la gestion des risques ?

Théâtre-débat

Catherine Fallon, Olivier Schmitz, Christine Mahy, Pierre Ozer

*Pièce de théâtre « Pluie d'été, plus jamais comme ça ! », création collective, PAC,
Mise en scène : Fabrice Piazza, 2024*

La pièce de théâtre « Pluie d'été, plus jamais comme ça ! » s'inscrit dans le registre du théâtre documentaire et se présente comme une forme d'expression artistique profondément ancrée dans le réel. Elle puise sa matière dans les témoignages recueillis auprès des habitants des vallées de la Vesdre et de l'Ourthe – plus précisément à Angleur, Esneux, Comblain-au-Pont et Kinkempois – durement touchés par les inondations de juillet 2021. Ce projet scénique, conçu dans le cadre du programme “Confluences” piloté par le mouvement d'éducation permanente et populaire Présence et Action Culturelles (PAC Liège), résulte d'un partenariat entre plusieurs acteurs culturels et associatifs, dont le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Arsenic2, le Centre culturel Ourthe et Meuse, ainsi que des collectifs citoyens, et l'Université de Liège.

Mis en scène par Fabrice Piazza, le spectacle repose sur une approche collaborative et participative. Les comédiens, souvent non professionnels, incarnent les paroles de sinistrés, articulant un récit choral qui donne à voir non seulement les traumatismes vécus – la peur, la perte, l'isolement – mais aussi les enjeux post-catastrophe : la lenteur des procédures administratives, les relations complexes avec les assurances, le sentiment d'abandon institutionnel, et plus largement, les inégalités sociales exacerbées par la catastrophe. Ce travail de mémoire collective met en évidence les mécanismes de résilience individuelle et collective, en soulignant également les élans de solidarité, les réseaux d'entraide et les formes d'auto-organisation apparues dans l'urgence.

Sur le plan artistique, « Pluie d'été, plus jamais comme ça ! » propose une esthétique sobre mais chargée d'émotion, qui cherche moins à produire un effet spectaculaire qu'à créer un espace de reconnaissance, de réflexion et de dialogue. Il s'agit, en somme, d'un théâtre citoyen, engagé, qui interroge les responsabilités publiques, la gestion des risques, et les mécanismes de reconstruction, tant matériels que symboliques. Il contribue ainsi à nourrir une culture du risque et de la prévention, tout en affirmant la nécessité d'inclure les citoyens dans l'élaboration des réponses aux crises. En cela, cette création s'inscrit pleinement dans une démarche de démocratie culturelle, où l'art devient un vecteur de transformation sociale et un outil de conscientisation collective.

Le débat :

Quels changements opérer pour créer un avenir plus résilient et plus équitable pour tous ?

À la suite de la représentation de la pièce « Pluie d'été, plus jamais comme ça ! », le débat intitulé « Comment les politiques publiques doivent-elles évoluer pour respecter la justice sociale dans la gestion des risques ? » s'inscrit dans une démarche de prolongement réflexif et critique des récits portés sur scène. Cette pièce, ancrée dans l'expérience concrète et souvent douloureuse des sinistrés des inondations de juillet 2021, met en lumière des inégalités profondes dans la manière dont les risques environnementaux affectent les populations. Dès lors, un tel débat constitue un espace nécessaire pour interroger les conditions structurelles de ces vulnérabilités, et pour envisager des pistes d'évolution des politiques publiques à l'aune des exigences de justice sociale.

La première question à poser concerne la reconnaissance de l'inégale exposition au risque. En effet, les catastrophes naturelles n'ont rien de socialement neutre : elles frappent avec d'autant plus de violence les populations déjà précarisées, vivant souvent dans des zones urbanisées sans planification adaptée, dépourvues de dispositifs de protection suffisants. Dans ce contexte, il devient indispensable de penser les politiques de gestion du risque non seulement en termes techniques ou logistiques, mais aussi à travers le prisme de la justice territoriale et sociale. Il s'agit notamment de questionner les choix d'aménagement du territoire, l'accès aux aides post-crise, et la répartition des ressources en fonction des besoins réels des populations. Par ailleurs, la participation citoyenne constitue un levier démocratique central. Comme le souligne la pièce, les sinistrés détiennent un savoir précieux, issu de l'expérience vécue, souvent ignoré dans les processus décisionnels. Il est donc impératif de développer des formes institutionnelles permettant une co-construction des politiques publiques, en associant pleinement les habitants à l'évaluation des risques, à la planification de la reconstruction, et à l'élaboration des dispositifs de prévention. Cette approche suppose également une refonte des outils de gouvernance, afin de garantir une véritable inclusion des voix marginalisées.

Un autre enjeu fondamental est celui du renforcement des services publics et de leur capacité à anticiper, réagir et accompagner. La question du financement de la résilience est ici cruciale : une politique juste ne peut se concevoir sans une redistribution équitable des moyens, ni sans une reconnaissance du rôle stratégique des acteurs de terrain (pompiers, travailleurs sociaux, structures associatives) souvent en première ligne face aux crises.

Enfin, le débat ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur la mémoire collective et la culture du risque. L'éducation permanente, les arts, les médias et les institutions scolaires ont un rôle déterminant à jouer pour inscrire les événements traumatiques dans un récit collectif partagé, afin que les leçons tirées ne s'effacent pas avec le temps. Développer une culture du risque, c'est aussi donner aux citoyens les moyens de comprendre leur environnement, d'identifier les vulnérabilités, et de participer activement à la construction d'un territoire plus sûr.

En somme, ce débat se veut un espace de convergence entre les vécus individuels et les enjeux systémiques. Il ambitionne de faire émerger une vision des politiques publiques fondée sur l'équité, la participation et la durabilité, condition sine qua non pour une gestion des risques véritablement démocratique et socialement juste.

Catherine Fallon, Professeure émérite, spécialiste de la gouvernance des risques (Spiral, ULiège)

Olivier Schmitz, Gouverneur de la Province de Luxembourg

Christine Mahy, Secrétaire générale et politique du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté

Pierre Ozer, Chargé de cours et spécialiste des risques environnementaux et climatiques (ULiège) (organisateur et animateur)



Théâtre, débat & exposition

« Piule d'été, plus jamais comme ça »

Mise en scène par Fabrice Piazza

Mardi 3 décembre > 20h00

> Campus ULiège Arlon

Mise en voix bouleversante à partir de la parole d'hommes et femmes qui ont vécu les inondations de 2021 et qui racontent essentiellement l'après drame : traumatisme, surcharge administrative, problèmes d'assurance, précarité mais aussi entraide et solidarité...

Thème du débat :

Comment les politiques publiques doivent-elles évoluer pour respecter la justice sociale dans la gestion des risques ?

Invités :

- Olivier Schmitz, Gouverneur de la Province de Luxembourg
- Catherine Fallon, Spirale ULiège
- Christine Mahy, Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté



© Marie-Claire Lesage, Arlon, le long du moulin

Exposition photographique

Du lundi 2 au vendredi 6 décembre > De 9h à 17h
(mardi 20h) > Bibliothèque Campus ULiège Arlon

- Marie-Claire Lesage
- Goldo
- Caroline Lamarche et Françoise Deprez